

SOCIÉTÉ ANONYME FRANCO-BELGE

POUR

L'Exploitation Générale

des Appareils de Chauffage
à Combustion graduelle

Brevets :

L. VANDEN DRIESSCHE



BUREAUX, ATELIERS ET MAGASINS
222, RUE MASUI PROLONGÉE

(longeant le chemin de fer
derrière la place Mael)

— BRUXELLES —



CATALOGUE A POUR 1909

DE NOS

— Calorifères au gaz et de nos —
brûleurs au gaz dits « boules de feu »

Conditions Générales de Vente



Nos prix sont sans engagement, marchandises prises dans nos magasins à Bruxelles,

rue Masui prolongée, 222

et payables à Bruxelles.

Les marchandises sont expédiées et voyagent aux risques et frais de l'acheteur.

L'emballage est facturé au prix de revient et n'est pas repris.

Toute réclamation doit être envoyée endéans les cinq jours après réception de la marchandise. Passé ce délai aucune réclamation ne sera plus admise.

En cas de contestation, les tribunaux de Bruxelles sont seuls compétents.

Sur demande, un représentant de la maison se rendra chez le client.



SOCIÉTÉ ANONYME FRANCO-BELGE

POUR

L'Exploitation Générale

des Appareils de Chauffage

à Combustion graduelle

Brevets :

L. VANDEN DRIESSCHE



BUREAUX, ATELIERS ET MAGASINS :

222, RUE MASUI PROLONGÉE

(longeant le chemin de fer
derrière la place Masui)

— BRUXELLES —



CATALOGUE A POUR 1909

DE NOS

— Calorifères au gaz et de nos —

brûleurs au gaz dits « boules de feu »

Notice sur la combustion graduelle et sur nos appareils pour le chauffage domestique par le gaz.

LA question de la combustion complète des combustibles est à l'ordre du jour.

Ce n'est un secret pour personne qu'en général on brûle très mal les combustibles, et qu'on perd une grande partie de leur valeur calorifique ; en effet, une notable quantité de matières encore combustibles passent non brûlées dans la cheminée.

Un combustible, pour pouvoir brûler complètement, doit être mis en présence et mélangé intimement à une quantité déterminée d'air atmosphérique. S'il y a trop peu d'air, il y a combustion incomplète. S'il y a trop d'air, il y a également mauvais rendement.

On est arrivé, par des moyens mécaniques, à faire le brassage intime des matières combustibles avec l'air atmosphérique strictement nécessaire et, par conséquent, à atteindre des combustions presque parfaites, mais ces moyens sont d'une application industrielle très délicate et reviennent la plupart du temps plus cher que le combustible perdu.

Pour le chauffage domestique, ces moyens sont toujours restés inutilisables.

Par le procédé de la combustion graduelle (brevets LOUIS VANDEN DRIESSCHE), on obtient la combustion parfaite d'un combustible solide, liquide ou gazeux, sans emploi d'aucun moyen mécanique.

Le procédé VANDEN DRIESSCHE est breveté partout.

Le fait de l'obtention des brevets, allemand, autrichien, danois, suédois, russe, américain, etc. (pays où l'octroi d'un brevet ne se fait qu'après un examen approfondi au sujet de la nouveauté et de la brevetabilité), est une preuve que le procédé V. D. D. se distingue de tous ceux employés jusqu'ici.

Et en effet, d'après ce procédé, le foyer de combustion est entouré d'une série de minces diaphragmes perforés, placés parallèlement et laissant entre eux des espaces étroits, appelés *chambres de combustion complémentaire*.

La chambre la plus intérieure (chambre centrale), est trop petite pour permettre une bonne combustion du combustible qui doit s'y trouver normalement et reçoit en même temps trop peu d'air de combustion pour permettre une combustion normale.

La combustion dans la chambre centrale est donc très incomplète. En passant par la série des chambres complémentaires, les matières incomplètement brûlées sont mises en présence de minces nappes d'air de combustion qui entre par le bas de ces chambres : cet air est chauffé

préalablement par son contact avec les parois des diaphragmes, et une combustion complémentaire a lieu.

Les chambres de combustion complémentaire constituent ainsi un faisceau de sources de chaleur qui portent à l'incandescence la série des diaphragmes. La combustion se fait donc graduellement, dans des milieux portés à de très hautes températures et avec de l'air de combustion préalablement et fortement chauffé.

Ce dispositif possède un pouvoir de rayonnement énorme et permet de pousser la combustion à ses extrêmes limites sans emploi d'aucun moyen mécanique.

Les appareils de chauffage V. D. D. donnent des rendements qui, jusqu'ici, n'ont jamais été atteints.

L'emploi du gaz avec ces appareils ne revient pas sensiblement plus cher que l'emploi du charbon pour le chauffage domestique et procure tous les avantages des combustibles gazeux (propreté, rapidité, facilités de toute nature).

Les brûleurs au gaz dans les appareils V. D. D. fonctionnent de préférence avec un Bunsen (mélange préalable d'air et de gaz), et, là encore, il est réalisé un progrès énorme.

Qui ne connaît, en effet, pour s'en être effrayé, ce qu'on appelle « le retour de flammes », c'est-à-dire l'explosion qui se produit quand on allume ou quand on éteint un appareil au gaz avec Bunsen et qui amène la prise de feu à l'injecteur et la sortie violente d'une flamme par l'ouverture pour l'entrée de l'air dans le Bunsen. Qui ne sait aussi que certains appareils au gaz, aussi longtemps qu'ils sont chauds, ne peuvent être ralumés sans donner lieu à des retours de flammes.

Ces inconvénients du Bunsen sont totalement supprimés par l'emploi du dispositif spécial V. D. D., breveté en tous pays, y compris les pays à examen préalable : *Allemagne, Autriche, Danemark, Suède, Amérique*, etc.

Par ce fait que les Bunsen des appareils V. D. D. ne donnent aucun retour de flammes, la construction de brûleurs de grandeurs illimitées a été rendue possible.

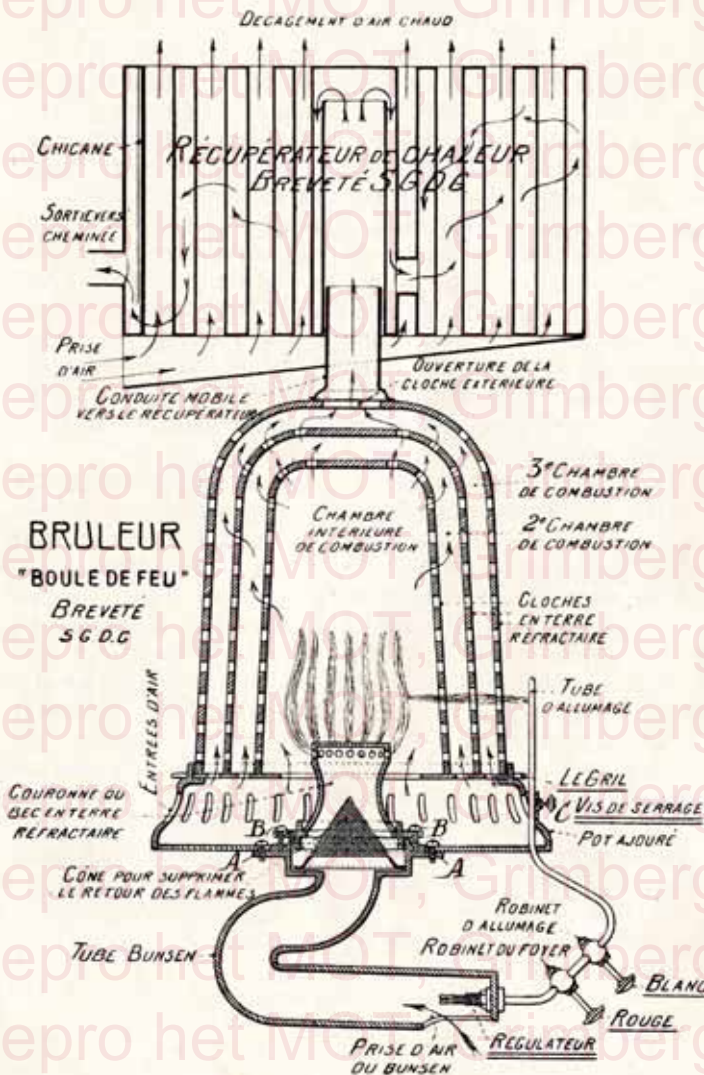
Les grands brûleurs V. D. D. ont une puissance suffisante pour chauffer, par un combustible gazeux, tout un bâtiment, un jardin d'hiver, etc., soit par calorifère à air chaud, soit par thermosiphon, soit par chaudière à basse pression, en remplaçant le foyer du calorifère ou de la chaudière par un des dits brûleurs.

Le prix du combustible gaz employé ne revient pas sensiblement plus cher que le coût du charbon, coke ou autres combustibles employés actuellement.

Ces brûleurs à grande puissance constituent un progrès considérable dans le chauffage domestique.

BRULEUR ET RÉCUPÉRATEUR

SYSTÈME L. VAN DEN DRIESSCHE



Notice sur nos calorifères et nos récupérateurs de chaleur.

Tous nos calorifères sont munis d'un récupérateur tubulaire du système Vanden Driessche qui utilise d'une façon parfaite et toute nouvelle la chaleur des gaz provenant de la combustion.

Ce nouveau système de récupérateur est breveté partout et donne un rendement bien supérieur à tous autres. Et en effet : 1° les gaz de combustion sont amenés du brûleur dans le récupérateur et ensuite dans la cheminée *sans qu'il y ait aucun entraînement d'air*, ce qui fournit l'énorme avantage de *n'opérer aucun refroidissement inutile des gaz de combustion* et d'effectuer par conséquent le chauffage *au maximum des parties chauffantes*; 2° la disposition intérieure du récupérateur permet de tenir longtemps les gaz de combustion en contact avec les parties chauffantes au moyen *d'un système spécial et tout nouveau de circulation* de ces gaz, qui amène ces derniers à *céder toute leur chaleur utile aux parties chauffantes*; 3° l'air est chauffé de la façon *la plus hygiénique* puisqu'il *passé très rapidement* sur les parties chauffantes (voir aussi page 12).

Le chauffage par conductibilité se fait donc dans les meilleures conditions.

Le chauffage par rayonnement ou convection se fait également dans les meilleures conditions par l'incandescence des cloches : ici l'utilisation est également portée au maximum, *puisque'il n'y a aucun entraînement d'air vers la cheminée* et par conséquent *aucun refroidissement inutile des rayons calorifiques* produits par la dite incandescence : il n'y a donc ici aucune perte, *ce qui n'est obtenu dans aucun autre système de calorifère au gaz*.

Pour ces raisons, l'utilisation de la chaleur rayonnante et des hautes températures des gaz de combustion est aussi complète que possible et les rapides condensations sont totalement évitées.

La société construit sur commande des calorifères avec récupérateurs de toutes grandeurs et de toutes formes.

Notre fabrication se fait mécaniquement, au moyen d'un outillage spécial des plus perfectionnés ; cela nous permet de fournir *rapidement* un travail parfait.

Manière de fixer l'allumeur, le Bunsen et le pot ajouré.

L'ALLUMEUR est fixé au moyen de la vis de serrage C, de façon que la flamme de l'allumeur pénètre dans la chambre la plus intérieure à travers l'ouverture correspondante des cloches.

Le collet du Bunsen est fixé sur le pot ajouré au moyen des vis A. Le pot ajouré est fixé sur le fond du calorifère, de façon que l'ouverture au sommet de la cloche extérieure soit dans l'axe de la conduite mobile vers la cheminée. (Voir dessin page 5.)

Manière de placer les diaphragmes ou cloches dans nos calorifères.

Nos brûleurs fonctionnent avec 3 cloches superposées.

Nous recommandons de mettre les cloches dans nos calorifères de la manière suivante : On retire d'abord le gril (voir dessin page 5) du pot ajouré, on place sur ce gril les 3 cloches superposées en tenant compte que l'entaille dans le bas des cloches doit venir se poser sur le cavalier placé *au-dessus* du gril. De cette façon les trous pour l'allumage se trouveront sur une même ligne ce qui est indispensable pour que la flamme de l'allumeur puisse pénétrer directement dans la chambre de combustion la plus intérieure. Un autre cavalier placé *en dessous* du gril, devra se placer dans une entaille du pot et face à l'allumeur, ce qui maintiendra le gril et les cloches dans la position voulue pour l'allumage.

Les cloches étant bien posées sur le gril, on fait soulever la conduite mobile vers le récupérateur pour pouvoir passer, et on place le gril et les 3 cloches *en une fois* dans le pot, en tenant compte, comme il est dit plus haut, que le cavalier placé en dessous du gril doit venir se placer dans l'entaille du pot pour la disposition des trous d'allumage. Après cette opération, on laisse retomber sur la cloche extérieure le conduit mobile vers le récupérateur, de façon que les produits de combustion montent directement dans le récupérateur. L'appareil est dès lors prêt à fonctionner.

Employée **dans nos calorifères**, la cloche **extérieure** de nos brûleurs **doit toujours avoir une ouverture à son sommet**,

pour permettre l'échappement des gaz de combustion vers le conduit mobile du caisson récupérateur de chaleur.

La largeur de l'ouverture à pratiquer **dans la cloche extérieure** est indiquée par un cercle moulé en relief au sommet de la cloche. Si l'ouverture n'est pas percée dans la cloche extérieure, on obtiendra le perçage au moyen d'un outil quelconque pointu et en frappant légèrement : avec un peu de précaution, il n'y a aucun danger de casser la cloche.

Avec les calorifères, la maison fournit toujours *la cloche extérieure trouée au sommet*.

Pour les cloches en remplacement, la maison ne fournit des cloches percées au sommet que quand la demande lui en est faite, attendu que nous ne savons pas si elles doivent ou non servir comme cloches extérieures.

Le réglage de nos brûleurs.

Un brûleur, pour bien fonctionner, ne doit pas consommer plus de gaz que le maximum pour lequel il a été construit.

Etant donné que la pression moyenne du gaz varie notablement suivant les localités et qu'elle est très influencée par la disposition des tuyauteries ou conduites du gaz, il est indispensable de régler sur place le débit moyen de chaque brûleur.

Le réglage de nos brûleurs se fait instantanément sans aucune difficulté, au moyen de la petite vis (voir dessin page 5), placée dans l'injecteur du gaz : cette vis augmente ou diminue le débit moyen du gaz.

La vis sera donc disposée de façon que, même aux heures des fortes pressions du gaz, il ne se produise aucune flamme de combustion entre la cloche du milieu et la cloche extérieure : s'il se forme des flammes entre ces deux cloches, c'est un signe que le débit de gaz est trop considérable et qu'il faut le diminuer.

N. B. — Nous expédions toujours nos brûleurs avec le régulateur fermé.

Allumage et mode de fonctionnement de nos brûleurs.

POUR allumer, on ouvre *d'abord* le robinet de l'allumeur et *après* y avoir *mis le feu* on ouvre le robinet du brûleur.

Aussitôt que le brûleur fonctionne, on éteint l'allumeur.

Nous recommandons instamment *d'éteindre l'allumeur pendant le fonctionnement du brûleur*, pour éviter tout dépôt de noir de fumée autour du trou de l'allumeur et à l'intérieur des cloches.

Pour bien fixer l'attention, nous mettons une plaque indicatrice émaillée en blanc sur le robinet de l'allumeur et une plaque émaillée en rouge sur le robinet du foyer.

N. B. — Il est recommandé à l'allumage de n'ouvrir qu'à moitié le robinet du brûleur et de tenir ainsi l'appareil jusqu'au moment où les cloches intérieures commencent à devenir rouges, soit 2 à 3 minutes, ce qui correspond au temps qu'il faut pour que le tirage soit établi vers la cheminée. De cette façon, il n'y a jamais aucune odeur à l'allumage.

Nos Bunsen n'ont jamais de retours de flammes. Encrassement de la toile métallique.

Tous nos brûleurs sont munis du dispositif breveté Vanden Driessche qui supprime totalement les retours de flammes, c'est-à-dire la prise de feu à l'injecteur du gaz, inconvénient que présentent tous les brûleurs à flamme bleue (Bunsen); grâce au cône breveté V. D. D. en toile métallique, *nos brûleurs fonctionnent aussi régulièrement avec les basses qu'avec les hautes pressions du gaz.*

Il se peut que, au bout d'un certain temps, par suite des impuretés du gaz, la toile métallique s'oxyde et se bouche partiellement : dans ce cas le brûleur brûle *blanc*, ne chauffe plus, fait du charbon par suite d'insuffisance d'air de combustion; il faut procéder alors au nettoyage de la toile métallique. A cette fin, on enlève les deux vis B (voir dessin page 5) qui retiennent la rondelle dans laquelle est fixée la couronne ou bec en terre réfractaire; on enlève cette rondelle et on brosse la toile métallique du cône. Cette opération terminée, on remet la rondelle et les vis B. Si l'on brûle du mauvais gaz, cette opération est nécessaire tous les 2 ou 3 ans.

Pour la manière de replacer les cônes brevetés, voir page 15.

Nos poteries en terre réfractaire.

La société fabrique avec des soins tout particuliers ses articles en terre réfractaire (diaphragmes ou cloches, couronnes, etc.). Cette fabrication se fait avec des matériaux choisis spécialement en vue des hautes températures (1100 à 1200 degrés dans la chambre intérieure) développées par les brûleurs Vanden Driessche.

Nos produits réfractaires n'éclatent pas et sont indestructibles à l'usage.

La société fabrique des brûleurs « boule de feu » de n'importe quelle puissance calorifique demandée.

Nos " intérieurs „ de foyers.

INDÉPENDAMMENT des calorifères, la société construit des *intérieurs* de foyers au gaz, comprenant un brûleur et un récupérateur Vanden Driessche. Ces intérieurs se placent dans la cheminée et permettent l'utilisation des devantures en tous styles, comme aussi l'emploi de toutes les garnitures existantes. La forme, les dimensions et la disposition de ces intérieurs dépendent de la place dont on dispose dans la cheminée.

La société a toujours en magasin des intérieurs des grandeurs courantes.

La société est outillée pour fournir très rapidement, sur commande, des intérieurs de formes spéciales quelconques.

Nos travaux de transformation de tous les anciens systèmes de poêles au gaz et au charbon.

La société se charge de transformer les poêles et foyers de tous systèmes, tant au charbon qu'au gaz, en appareils pouvant fonctionner avec nos brûleurs « boule de feu » et nos récupérateurs brevetés.

La société a déjà exécuté beaucoup de travaux de transformation d'appareils pour compte de villes et de compagnies de gaz.

Références sur demande.

Avantages que présentent nos brû- leurs " boule de feu ", à combustion graduelle. Distinctions obtenues.

IL serait oiseux d'énumérer ici les multiples avantages du chauffage domestique par le gaz.

Jusqu'à ce jour, ce chauffage a été l'apanage à peu près exclusif de ceux qui peuvent se permettre les dépenses d'un chauffage de luxe, c'est-à-dire d'un chauffage très commode mais coûteux.

Nos brûleurs système Vanden Driessche, permettent d'obtenir un rendement si considérable que le coût du chauffage au gaz par nos appareils *ne dépasse pas sensiblement le coût du chauffage par le charbon.*

Notre brûleur a obtenu à Paris la plus haute récompense au concours de 1906 de la Société technique du gaz en France.

Nos brûleurs trouvent leur utilisation dans tout le domaine du chauffage domestique. Ce sont les seuls brûleurs au gaz qui peuvent être construits en dimensions suffisantes pour chauffer toute une maison, soit par calorifère à air chaud, soit par chaudière à basse ou à haute pression, permettant ainsi la suppression complète du charbon pour ces installations.

La conduite de ces appareils spéciaux est réduite à sa plus simple expression, puisque l'arrivée du gaz est commandée par un régulateur automatique : il ne peut donc y avoir aucun danger ni aucun trouble dans la marche de ces appareils.

Puissance de chauffage de nos calo- rifères.

La puissance est indiquée pour chaque type d'appareil.

Le chauffage pour les cubes renseignés aux tableaux s'entend pour une température extérieure de 10 degrés centigrades en dessous de zéro et pour des situations normales.

Lorsque la température désirée est atteinte dans le local à chauffer, la consommation du gaz peut être diminuée par le jeu du robinet et de façon à maintenir la chaleur obtenue.

N. B. — Nous appelons l'attention du public sur le fait que le chauffage d'un cube donné peut varier d'après certains facteurs, tels que l'épaisseur des murs, la nature des matériaux avec lesquels ils sont construits, le nombre et la grandeur des portes et fenêtres, etc. etc.

C'est pour cette raison qu'il est toujours préférable de choisir un appareil *relativement trop puissant* : les appareils pouvant être réglés à volonté par le jeu du robinet, il n'en résulte aucun inconvénient ni aucune dépense supplémentaire de gaz.

L'hygiène et les poêles en général.

Les règles les plus élémentaires de l'hygiène condamnent l'emploi de tout appareil de chauffage sans cheminée, c.-à-d. qui n'évacue pas vers l'extérieur les produits de la combustion.

Nos brûleurs « boule de feu » en raison de la combustion si parfaite qu'ils produisent, peuvent, dans certains cas, être employés sans cheminée. Il en est ainsi notamment, pour le chauffage de locaux où l'air est *souvent renouvelé*, ce qui peut constituer un dégagement suffisant pour le gaz de combustion et l'humidité produite par la combustion.

Pour fonctionner d'une façon vraiment hygiénique, il faut qu'un appareil de chauffage produise *un grand et rapide* mouvement d'air autour des surfaces chauffantes : il vaut infiniment mieux, en un temps donné, *chauffer plus d'air à une moindre température que moins d'air à une plus haute température*. On évite ainsi dans les locaux cette atmosphère particulière qu'on désigne vulgairement sous le nom d'air sec ou d'air brûlé.

Nos récupérateurs chauffent par conductibilité une quantité considérable d'air qui passe très rapidement sur les surfaces chauffantes et n'a par conséquent pas le temps de se vicier.

Nos bûches au gaz.

La maison fait la fabrication des bûches ordinaires à flammes bleues ou à flammes blanches, avec ou sans touffes d'amiante.

Nos produits, tant au point de vue de la qualité des terres réfractaires, de la cuisson et de la décoration, ne le cèdent en rien à ceux des maisons les plus renommées pour ce genre de fabrication.

Notre fabrication est garantie.

**Prix de nos brûleurs « boule de feu »
et des pièces en remplacement. Con-
sommation en gaz.**



BRÛLEUR Vanden Driessche complet avec le tube Bunsen *droit* tel qu'il est représenté à la figure 2, robinet pour l'allumeur et robinet pour le brûleur, 3 cloches appropriées rentrant l'une sous l'autre en terre réfractaire spéciale, régulateur de débit (voir page 8),

FIG. 2

dispositif pour éviter le retour des flammes (voir page 9) pot ajouré émaillé noir ou blanc au choix, etc.



FIG. 3

BRÛLEUR Vanden Driessche complet avec tube Bunsen *en forme de spirale*, (fig. 3) permettant de placer sur une même ligne horizontale et face en avant le robinet de l'allumeur et celui du brûleur. Dans ce cas une plaque émaillée en couleur indique la fonction de chaque robinet, blanc pour l'allumeur et rouge pour le brûleur.



Numéro du brûleur	Consommation de gaz par heure	Prix de l'appareil complet avec 3 cloches appropriées
1	300 litres	30 francs
2	500 »	35 »
3	900 »	45 »
4	1400 »	55 »
5	2200 »	70 »
6	3400 »	100 »
7	5000 »	140 »

**Prix des pièces en terres réfractaires
spéciales, en remplacement de celles
cassées accidentellement.**

Cloches	Prix	Couronnes intérieures	Prix
N° 1	2.00 fr.	N° 1	0.75 fr.
» 2	3.00 »	» 2	1.00 »
» 3	4.00 »	» 3	1.50 »
» 4	5.00 »	» 4	2.25 »
» 5	6.50 »	» 5	3.00 »
» 6	9.00 »	» 6	4.00 »
» 7	13.00 »	» 7	5.00 »
» 8	20.00 »		
» 9	30.00 »		
La série des cloches 1 — 2 — 3	fonctionne avec la couronne n° 1		
» » 2 — 3 — 4	» » n° 2		
» » 3 — 4 — 5	» » n° 3		
et ainsi de suite.			

**Prix des cônes brevetés, en toile
métallique, pour éviter le retour
des flammes et la prise de feu à l'in-
specteur du gaz.**

Cône n°	pour couronne n°	Prix
n° 1	n° 1	0.75 fr.
» n° 2	» n° 2	1.00 »
» n° 3	» n° 3	1.75 »
» n° 4	» n° 4	2.50 »
» n° 5	» n° 5	3.50 »
» n° 6	» n° 6	4.50 »
» n° 7	» n° 7	5.50 »

Mode de placement des cônes brevétés.

Ces cônes se placent sous la couronne en terre réfractaire (voir dessin page 5) et doivent être *soigneusement scellés* dans le tube Bunsen, afin que le mélange d'air et de gaz passe par la toile métallique et qu'aucune parcelle de ce mélange *ne passe entre l'anneau et le tube du Bunsen* :

Le mastic ordinaire de gazier est généralement employé pour sceller les cônes dans le tube Bunsen.

Prix des caissons récupérateurs brevétés, système Vanden Driessche en tôle plombée.

Formes rectangulaires. Dimensions courantes.

Numéro du récupérateur.	Hauteur.	Largeur.	Profondeur.	Nombre de Tubes.	Diamètre des Tubes.	PRIX.	Numéro du brûleur correspondant.
	m/m	m/m	m/m		m/m	fr.	
1	175	355	180	12	35	22. —	1
2	220	405	235	16	35	30. —	2
3	255	450	250	20	40	40. —	3

La maison construit des récupérateurs ronds, carrés, rectangulaires, ovales, etc., d'après commande et en toutes grandeurs et formes désirables.

Calorifère style esthétique.



APPAREIL de forme rectangulaire en tôle fer poli, récupérateur du système Vanden Driessche, en tôle plombée, appliques en fonte ordinaire fer, robinets sur le devant, réflecteur en cuivre rouge, fond en fonte émaillé blanc.



FIG. 4

Numéro de la série	Hauteur totale du Calorifère.	Largeur	Profondeur	Chauffe à 18° une place d'environ.	Consommation de gaz par heure pour chauffage proprement dit.	Pour maintenir la température.	Prix tôle et fonte noire.	Prix émail, noir ou couleur avec garnit, cuivre ou nick, au choix.	Diamètre du tuyau de la c éminée.	Diamètre du raccord au branchement.
	m/m	m/m	m/m	m. e.	m. e.	m. e.	Fr.	Fr.	m/m	
1	700	450	25	40	0.300	0.100	75	95	500	1/8
2	800	500	30	60	0.500	0.170	90	110	600	2/8
3	900	550	35	100	0.900	0.300	110	130	700	3/8
4	1000	600	40	175	1.400	0.500	150	180	800	4/8
5	1250	650	45	300	2.200	0.900	200	240	900	5/8

Une notice sur le placement, le réglage et le fonctionnement des brûleurs et récupérateurs brevetés est jointe à chaque appareil.

Calorifère style Louis XVI.



APPAREIL de forme rectangulaire en fonte, fer et tôle poli, émaillé noir ou en couleurs, au choix, récupérateur du système Van den Driessche, en tôle plombée, appliques en cuivre verni or, robinets sur le devant, réflecteur en cuivre rouge, fond en fonte émaillée blanc.



Número de la série.	Hauteur totale du calorifère.	Largeur.	Profondeur.	Chauffe à 18° au placé d'environ.	Consommation de gaz par heure pour chauffage proprement dit.	Pour maintenir la température.	PRINX.	Diamètre du tuyau de la cheminée.	Diamètre du raccord au branchement.
	m/m	m/m	m/m	m.c.	m.c.	m.c.	Fr.	m/m	
1	720	500	280	40	0.300	0.100	140	500	1/8
2	790	550	310	60	0.500	0.170	165	600	2/8
3	870	600	350	100	0.900	0.300	200	700	3/8

Une notice sur le placement, le réglage et le fonctionnement des brûleurs et récupérateurs brevetés est jointe à chaque appareil.



AVIS IMPORTANT

La société prépare pour la saison prochaine 1909-1910, toute une série de nouveaux modèles de calorifères, savoir :

le modèle forme cylindrique ;

le modèle style Louis XIV ;

Id. id. Louis XV ;

Id. id. Empire ;

Id. id. Renaissance ;

Id. id. Anglais nouveau ;

Id. id. Gothique.

Vers le mois d'août 1909, paraîtra le catalogue B avec la reproduction de ces nouveaux modèles.

Bûches au gaz imitant fidèlement le bois naturel.



La bûche garnie de touffes d'amiante, s'emploie assez fréquemment depuis quelques années.

Nous ferons remarquer que les touffes d'amiante constituent une garniture absolument fantaisiste. De plus, l'amiante a le grand défaut d'être très friable et de se détériorer très rapidement par le chauffage : il tombe en poussière et bouche très souvent les trous par où sort le gaz.

Nous employons les touffes d'amiante lorsque la demande en est faite ; l'emploi de l'amiante ne donne lieu à aucune augmentation de prix.

Nous fabriquons des bûches imitant fidèlement le bois naturel : chêne, hêtre, bouleau, etc. L'imitation est garantie.

**Dimensions et prix de nos bûches
imitant fidèlement le bois de chêne,
hêtre, bouleau, etc.**

Nos prix sont établis sans robinet
BUCHES A FLAMMES BLANCHES : FORMES DROITES.

Largeur en centimètres	Prix	Largeur en centimètres	Prix	Largeur en centimètres	Prix	Largeur en centimètres	Prix
25	16	55	39	85	81	115	123
30	17	60	46	90	88	120	130
35	18.50	65	53	95	95	125	137
40	21	70	60	100	102	130	144
45	25	75	67	105	109	135	151
50	32	80	74	110	116	140	158

Nos bûches, jusqu'à 45 centimètres de largeur, ont une profondeur uniforme de 22 centimètres. Passé cette dimension, les bûches ont des profondeurs variables suivant la disposition des blocs.

BUCHES DE FORMES CINTRÉES

Le prix est celui des formes droites augmenté de

3 francs pour les bûches jusqu'à 0.50 m. de largeur

5 » » de 0.55 m. à 0.80 m. »

8 » » de 0.85 m. à 1.10 m. »

12 « » de 1.15 m. à 1.40 m. »

BUCHES A FLAMMES BLEUES

Le prix de ces bûches est celui des bûches à flammes blanches, majoré de

9 francs pour les bûches jusqu'à 0.50 m. de largeur.

12 « » de 0.55 m. à 0.80 m. »

15 « » de 0.80 m. à 1.10 m. »

18 » » de 1.15 m. à 1.40 m. »

Livraison rapide.

N. B. — Nos bûches sont cuites dans nos fours à grès où on développe des températures bien plus élevées que celles des fours ordinaires ; aussi nos bûches sont-elles excessivement dures et leur résistance au feu est absolue.

Avis important. — Nous acceptons la fabrication des bûches et autres produits similaires à faire d'après dessin.

Nos bûches ne se fendillent pas à l'usage et sont garanties contre tout vice de fabrication

TABLE

	PAGES
Conditions générales de vente	voir couverture
Notice sur la combustion graduelle et sur nos appareils pour le chauffage domestique par le gaz	3
Schéma du brûleur et du récupérateur Vanden Driessche	5
Notice sur nos calorifères et nos récupérateurs de chaleur	6
Manière de fixer l'allumeur, le Bunsen et le pot ajouré	7
Manière de placer les diaphragmes ou cloches dans nos calorifères	7
Le réglage de nos brûleurs	8
Allumage et mode de fonctionnement de nos brûleurs	9
Nos Bunsen n'ont jamais de retours de flammes. Encrassement de la toile métallique	9
Nos poteries en terre réfractaire	10
Nos « intérieurs » de foyers	10
Nos travaux de transformation de tous les anciens systèmes de poêles au gaz et au charbon	10
Avantages que présentent nos brûleurs « boule de feu » à combustion graduelle. Distinctions obtenues	11
Puissance de chauffage de nos calorifères	11
L'hygiène et les poêles en général	12
Nos bûches au gaz	12
Prix de nos brûleurs « boule de feu » et des pièces en remplacement. Consommation en gaz	13-14
Prix des pièces en terres réfractaires spéciales, en remplacement de celles cassées accidentellement	14
Prix des cônes brevetés, en toile métallique pour éviter le retour des flammes et la prise de feu à l'injecteur du gaz	14
Mode de placement des cônes brevetés	15
Prix des caissons récupérateurs de chaleur, système breveté Vanden Driessche	15
Calorifères en divers styles	16-17-18
Bûches au gaz imitant fidèlement le bois naturel	18
Dimensions et prix de nos bûches imitant fidèlement le bois de chêne, hêtre, bouleau, etc.	19

Nos Brûleurs

- « boule de feu » permettent une puissance de chauffage élevée;
- « boule de feu » sont si économiques que le chauffage des appartements par le gaz est mis à la portée de toutes les bourses;
- « boule de feu » produisent le plus bel effet dans l'ornementation des appartements;
- « boule de feu » trouvent leur application pour tous chauffages;
- « boule de feu » ont obtenu la plus haute récompense à Paris au concours de 1906 de la Société technique de gaz en France;
- « boule de feu » peuvent être adaptées à tous les systèmes d'appareils de chauffage existant et à cet effet la Société entreprend tous travaux de transformations d'anciens appareils;
- « boule de feu » sont brèves partout.

Nos récupérateurs

permettent l'utilisation parfaite des hautes températures développées par nos brûleurs.